



## Mercredi 18 décembre

### Les trois frères

*Leurs vieux parents avaient bien fait les choses. Le petit lopin de terre était divisé en trois parts égales, une pour chacun des trois frères.*

*Quand ils en héritèrent, les deux aînés mirent tout de suite leurs projets à exécution. Depuis toujours ils savaient qu'ils s'établiraient sur ce coin de terre. Chacun d'eux fit construire une maison familiale simple, solide, faite pour résister aux intempéries. Les jardins furent ensuite aménagés avec grand soin. Et quand tous ces travaux touchèrent à leur fin, les deux propriétaires entourèrent leur territoire d'une haie de thuyas, qui devait mettre leur petite famille à l'abri des regards.*

*Le plus jeune frère était en formation dans une école d'agriculture quand il devint propriétaire de son terrain. Il profita de tous ses temps libres pour venir le cultiver. Il y planta des essences variées et s'appliqua à greffer de nouveaux arbrisseaux. Quand ses études furent terminées, il adhéra à un organisme humanitaire qui le prépara à partir dans un pays du tiers-monde, pour développer un projet de polycultures.*

*Le jour où les deux aînés apprirent que leur cadet avait vendu sa petite propriété pour aider au financement du matériel agricole, ils furent scandalisés. Ah ! Ils savaient bien pourtant, que c'était un idéaliste, qui n'avait jamais su économiser, qui donnait tout aux autres, qui oubliait de prévoir l'avenir, qui...*

*Les années passèrent. La vie des deux frères aînés se déroulait sans grandes surprises. Tout s'organisait autour de leur travail, de leur famille, de l'entretien de la maison et du jardin. Chacun d'eux avait transformé sa demeure, amélioré son train de vie et fait quelques économies. Cela semblait suffire à leur bonheur. Une ou deux fois par année, ils recevaient des nouvelles du cadet. Il semblait toujours passionné par son idéal, et changeait parfois de pays.*



*Quand vint le temps de quitter cette terre, ce fut bien difficile pour les deux premiers frères. Bien sûr, ils n'emportèrent rien de tous ces biens qui avaient tellement compté pour eux.*

*Le troisième partit la joie dans le cœur, avec un beau bagage : il était riche de tout ce qu'il avait donné.*

*Graines de Sagesse  
« Quelques chemins de vie »  
Par Marie-Françoise Salamin  
Editions du Signe, 2000*